

L'ATELIER 1 : Accès à la terre

Animé par Corentin Dayez, cet atelier dénonce le problème majeur de notre agriculture, car la surface agricole globale est lentement utilisée par d'autres activités. Alors se pose le problème de la reprise des fermes et de l'installation de nouveaux agriculteurs.

Comme contributeurs, nous avons pu compter sur la présence d'Oxfam, de Fian, de Joachim Romain (Ambassadeur TEV) puis d'Olivier Senterre (agriculteur soutenu par TEV). Les témoins étaient Terre en Vue (David Dupuis), et Amap Héliia (Nicolas Deeker).

Au cours de cette rencontre, les expériences partagées ont été particulièrement intéressantes car on a pu faire ressortir la solidarité, qui allie filière de production et alimentation intégrée. Respectant les consignes de travail, à savoir : nommer les intentions, les motivations et les visions, nous avons recensé ces facteurs.

➤ INTENTIONS

Afin de montrer que solidarité et production peuvent s'imbriquer. L'accent ici a été mis sur l'action collective, sur les différents acteurs en vue

- de créer une terre *de* vue, leurs actions seront notamment :
 - sur le Food brand : association d'acteurs très différents, discussion intégrée à différentes échelles possibles,
 - sur l'agenda politique,
 - sur la Coopération foncière = achat collectif, mise à disposition du paysan,
 - Création de nouveaux modes de cession de droit d'usage (emphytéose) innovations règlementaires en vue de faire tomber les masques (faire tomber les caricatures que les acteurs ont, les uns vis-à-vis des autres, en confrontant les points de vues) ; animateurs très importants
- de créer une terre de lien : Exploiter des terrains "inexploitables, par les grands... viser stratégiquement les terres péri-urbaines collectivement"
 - Achats soutenus grâce à l'aide des consommateurs.

➤ MOTIVATIONS

Le potager, comme vecteur de prise de conscience des enjeux et intégration des problèmes, permet d'apprendre la collaboration plutôt que la consommation = demander par échanges sociaux autour des activités (incroyables comestibles, qui créent une conscience collective au niveau local).

Banque foncière : La distribution des terres grâce à la pratique d'achats publics, d'une part, et la lutte contre la spéculation en jouant un rôle tampon, d'autre part

De ces expériences, le lien est mis en exergue : l'association 'consommateur + producteur' est très importante, d'où la nécessité de changer les visions. Au-delà des visions, il s'agirait de changer les mentalités, ce qui passe par un changement radical.

Alors la vision sera recentrée sur la confiance, pour le consommateur et la société.

➤ VISIONS

Elles se feront en plusieurs axes, notamment par :

- la diminution de la charge de la possession et de la gestion de la terre, la distinction entre agriculteurs (petit début, installés dans une grosse exploitation, pas de traitement égal), articuler besoin des anciens (rente) et des jeunes (accès)
- La confiance renvoie aussi au statut de la terre protégée qui se décline par la vision du bien commun, l'encadrement, la soustraction à la spécialisation
- Sur la distinction entre agriculteurs : il ne faudrait pas qu'il y ait de traitement égal entre les jeunes agriculteurs et les agriculteurs des grandes exploitations

Tout le monde devrait être animé par l'ambition d'une Alimentation Durable, qui prône la non-exclusion des agriculteurs, l'intégration des intérêts des citoyens, la reliaison du monde citadin et rural, la solidarité. Surtout l'AGIR LOCALEMENT c'est-à-dire la diversité relocalisée, l'accessibilité pour tous, les revenus tout à portée de main, mobilité douce, conservation de la nature, bien avec le sol. Bref, le changement est urgent et l'une des conditions sine qua non serait que les consommateurs et les producteurs agissent ensemble.